

**Retranscription des premiers échanges avec SES-Lyon
Vendredi 15 décembre 2006.**

A la suite de la projection du film d'Al Gore à Décines, le vendredi 15 décembre 2006, une séance de débat en classe de terminale a été organisée par l'enseignante de SES de l'académie de Lyon. A la fin des échanges avec les élèves, elle interpelle l'enquêteur, qu'elle considère comme détenteur d'une expertise forte sur l'évolution des climats. Après avoir regretté que l'enquêteur n'ait pas participé aux échanges avec les élèves, trente minutes d'échanges enquêteur-enquêté suivront, notamment sur l'exploitation de ce support médiatique et la collaboration entre enseignants.

*Notons que **les enjeux d'apprentissage liés à la projection du film et au débat** ont été explicités spontanément à l'enseignante avant le démarrage de la séance de classe et après la projection du film en salle, en ces termes :*

GB : donc ça peut en **motiver** certains je pense d'avoir vu ce film, aussi pour dans leurs recherches, dans leur travail et leur **choix** de sujets quoi par rapport à l'ECJS. C'est aussi l'intérêt je trouve. Et puis moi je trouve que ce film il faudrait que tous les élèves de France et de Navarre le voient. Franchement je trouve que y'a la **dimension pédagogique**, elle est intéressante et prendre, faire **prendre conscience quand même de, d'une certaine réalité**, je trouve que c'est important. Après j'ai demandé, y'a une classe, deux classes qui y sont allés hier..

(Les élèves arrivent et l'enseignante les fait entrer dans la salle de cours pour commencer le débat)

Perception de la relation de communication entre enquêteur - enquêté :

Degré de familiarité : faible

Proximité sociale : faible

Contrainte temporelle : forte

(A la fin de la séance débat)

GB : j'aurais bien aimé le soutien parce que toi t'as l'aspect scientifique

BU : oui mais je peux pas intervenir.

GB : tu voulais pas, non ? Ben moi j'aurais bien aimé moi. Parce que c'est vrai que moi bon, moi **je suis néophyte moi dans l'aspect scientifique des choses.**

BU : le film de toute façon il a tous les arguments

GB : oui il est fait pour des néophytes

BU : ce que je peux te dire par exemple, c'est que Claude Lorius, qui est le prix Nobel de climatologie en France, le conseille à tout le monde

GB : à tout le monde ; donc c'est quand même

BU : tu as un certain nombre de scientifiques qui soutiennent ce film.

Gb : qui soutiennent ce film

BU : **les controverses** que j'ai vu autour ce film, sur les entretiens que je fais

(Interruption de quelques minutes par l'entrée d'une collègue qui vient demander un banc)

BU : ben on peut en reparler la semaine prochaine si tu veux, mais c'est vrai d'un point de vue des universitaires là qui travaillent sur le climat, ils le conseillent tous, ils le soutiennent, sauf

sur la fin, ils sont pas trop, sur **la préconisation de l'action individuelle**, ils sont plus réservés.

GB : ben dans le sens où c'est pas ça qui fait tout

BU : ce côté moralisateur à la fin,

GB: ah **ben c'est très américain, c'est très américain** mais en même temps moi je trouve que, moi je suis assez pour parce que j'en ai marre du fait que l'on reporte toujours sur, tu vois, une entité extérieure, supérieure, etc. Ca commence avec soi même donc moi **ça me choque pas** mais je sais que bon par exemple je discutais avec une collègue qui est allée le voir hier avec ces élèves je lui dit "alors et comment ça s'est passée, comment ils l'ont perçu, etc." elle me dit : "ah ils ont bien vu que **c'était de la manipulation politique**, il fait sa campagne électorale". Et ben moi si les élèves retiennent que ça, je trouve que c'est grave parce que je dis pas qu'il a pas forcément cet aspect là mais pour moi c'est très secondaire, je trouve que son objectif c'est quand même un objectif, moi je suis peut être une naïve, mais **son objectif c'est d'abord un objectif sincère de sensibilisation à un vrai problème** bon alors après qu'il s'en soit servi pour peut être des projet personnels, ça c'est autre chose mais à la limite pourquoi pas, si un homme politique se sert d'éléments qui sont valables pour se propulser c'est pas plus mal enfin je veux dire moi ça me dérange pas mais retenir que cet aspect là bon. Et puis dire "ah ben oui mais on se gargarise avec "allez chacun doit se prendre par la main, etc." parce que ça a ce côté micro économie, microsociologie et que nous on est vachement étatique et puis que, organisation, on a cet esprit les français, c'est toujours l'autre au dessus, "il, on, il devrait" quoi, c'est jamais soi, moi je trouve c'est c'est pas mieux, c'est un autre travers, **eux ils sont peut être un peu trop au ras les pâquerettes, chacun doit se prendre en main mais nous on est trop dans les sphères** du etc., hors lui je trouve que quand même dans son film l'histoire de "il faut fermer les fenêtres, machin", ça vient que à la fin, c'est les petites c'est pas l'essentiel de son truc, voilà, c'est pas basé là dessus son truc il est beaucoup plus basé sur la responsabilité des hommes politiques et des économistes donc j'accepte pas tellement ce procès là moi je trouve qu'en **France on fait de l'anti-américanisme primaire**, encore, on est encore là à dire je veux dire tu vois enfin moi **bon je te livre mes sentiments après tout le monde est pas forcément de mon avis mais moi j'en ai un peu marre qu'on soit toujours dans cette position "ils ont cas, ils ont fait, ils ont dit"** bon ben attends, un société c'est aussi le produit de tous les gens qui y sont à l'intérieur donc à commencer par nous et c'est vrai que dans nos petits gestes quotidiens cumulés, ça fait, mais ça fait pas tout, il faut oublier qu'il y a aussi l'importance du pouvoir politique mais il le dit bien il le dit bien moi je trouve. donc je suis peut être naïve, moi je connais pas, là où je peux pas statuer c'est sur l'aspect scientifique parce que c'est vrai que moi j'ai pas le, mais la démonstration scientifique qu'il donne me parait, bon alors après il faudrait demander

BU : si elle tient la route ? mais l'émission qu'elle citait, elle est

GB : elle était, elle était bien ?

BU : elle est superbe cette émission

GB : ah ben ça j'aimerais bien la voir,

BU : je vais la décrypter parce que, tu as, il met en face des médiateurs, des économistes une table ronde,

GB : oui oui

BU : et ils reprennent le film d'Al Gore,

GB : ah c'est dommage que je l'ai pas eu avant

BU : ils le regardent ensemble et ils le décryptent

GB : et tu l'as copié toi ?

BU : ben oui je l'ai

GB : tu pourras me le prêter ?

BU : j'ai tout ça, j'ai toutes ces ressources parce que c'est dans le cadre de mon travail de thèse

GB : oui oui oui ben oui,

BU : donc je regarde tout ça

GB : ben oui, et puis toi tu peux faire que ça, (sourires) enfin que ça, c'est dans ton travail, tu as du temps, moi j'ai pas le temps de

BU : oui oui c'est mon travail oui oui c'est mon travail oui oui bien sur, ben je. enfin si tu veux j'ai du temps, tout mon temps est consacré à ça donc toutes les émissions qu'ils citent là y'a eu *le Jour d'après* par exemple y'a une fille qui a parlé *du jour d'après*, c'est à dire qu'il y a aussi une comparaison intéressante avec les élèves entre le premier le film sur les changements climatiques c'est *le jour d'après*, c'est un film de science fiction, il est sorti en 2004, en mai 2004

GB : d'accord

BU : il a eu un très faible impact parce qu'il a été trop pris sous l'angle de l'extraordinaire, du hollywoodien en fait

GB : oui oui d'accord oui oui

BU : mais par contre les enfants qui ont vu celui d'aujourd'hui et celui-ci, elle avait elle avait une comparaison

GB : alors moi j'ai pas capté parce que je l'ai pas vu,

BU : oui bien sur. mais tu vois c'est des choses qui sont intéressantes à analyser aussi

GB : à creuser

BU : pour moi, c'est. mais je prends les données comme elles viennent, c'est pour ça que je dis, en fait je peux pas les susciter parce que j'oriente mon travail aussi mon travail de recherche sinon tu vois,

GB : ah oui d'accord

BU : moi je suis en observateur extérieur

GB : oui oui **oui pour toi c'est pas la même optique mais pour moi c'aurait été intéressant** parce que

BU : bien sur mais tu à la fin, tu auras de toute façon tous ces documents là

BU : je les mettrais à disposition, pour l'année prochaine au moins

GB : voilà oui parce que bon moi c'est, **pour moi c'est formateur** parce que moi c'est un domaine que j'aborde comme ça un peu ça représente quoi, dans mon programme à moi **ça représente un centième de mon programme**, donc théoriquement je devrais pas y passer autant de temps mais cette année je sais pas pourquoi, c'est indépendant de, bon d'abord je leur ai repassé ce, au début d'année, parce qu'on fait notre programme c'est le changement social donc le changement sociale c'est le changement économique, social, politique, etc. c'est toutes ces dimensions et donc pour faire mon, pour les éveiller à la notion du changement, je suis reparti d'un, de deux documentaires qu'ils ont, dont on a parlé à un moment, *Farrebique* et *Biquefarre* de Rouquier, je sais pas si tu connais, ce sont deux, mais c'est c'est magnifique, je te donnerai les références exactes parce que Rouquier, r o u q u i e r, *Farrebique Biquefarre*, y'en a un qui doit dater de dix neuf cent cinquante quatre ou par là et l'autre qu'il a fait trente ans après, même village à trente ans de distance, les rythmes, les rythmes de la vie, l'organisation du travail, la façon de cultiver la terre, tout ça et trente ans après. Et tu vois l'agriculture productiviste qui s'est mise en place et tous les changements sociaux qui sont générées par ça, t'as, c'est super intéressant pour faire comprendre ce que c'est le changement social. Alors à un moment donné, d'ailleurs dans le dans le film t'as, le deuxième, tu vois un jeune agriculteur, donc qui a, est passé dans les champs pour mettre un produit, un pesticide ou un truc dans ce goût là, et c'est très poétique en même temps comme film, au fur et à mesure tu vois tous les petits coquelicots, toutes les petites bestioles qui sont au bord du champ qui meurent tu vois toutes les, les et lui le soir il est malade comme un chien, il reste au lit pendant une semaine parce qu'il en a pris trop pendant, pendant qu'il

faisait ce travail, il en a pris dans la figure quoi enfin voilà ça ça te pose le problème de "mais à quoi ça sert cette » puis à coté de ça tu vois les problèmes de débouché, des produits qui s'écroulent tu vois

BU : toute une organisation

GB: voilà toute une organisation. Donc bon c'est, je l'avais déjà fait ce travail sur ce film *Farrebique* mais y'a longtemps que je l'avais pas refait parce que **j'avais énormément de mal à le faire passer auprès des élèves parce que c'est du documentaire c'est en noir et blanc, celui qui est tourné dans les années cinquante là, les gens parlent patois** mais parce que les gens parlaient patois, donc **c'est sous-titré tu ne comprends rien** mais là aussi c'est hyper intéressant parce que trente ans après, tu les entends les descendants les enfants et tout ça, ils parlent le français que toi tu parles, donc

BU : et tu, tu as, régulièrement, enfin chaque année, tu fais des travaux comme ça sur des bases de film

GB : oui oui oui mais je fais ben par exemple en première je vais le faire mais sur un autre thème alors c'est pour ça je te dis moi je peux pas me spécialiser je peux pas tout connaître sur tout, voir les émissions de tout sur tout, c'est possible là bon je suis allée voir ce film là qu'on vient de voir, je suis allée le voir mercredi parce que je voulais l'avoir vu avant pour tu vois mieux le voilà mais **je suis allée sur Internet, j'y ai passé quand même un peu de temps là pour essayer de leur faire un petit**, j'ai, j'ai quand même passé un peu de temps, mais je peux pas faire que ça, pour mes premières je travaille on fait on fait de la sociologie, donc là je vais les faire travailler sur le, on va faire culture, socialisation culture, donc c'est un thème complètement différent donc là je les fais travailler en général sur "*Le goût des autres*", le Agnès Jaoui et voilà donc on dissèque ça, etc.

BU : tu le fais **avec d'autres enseignants**

GB : non je fais tout toute seule moi tu sais tout le monde se, je fais tout toute seule

BU : mais là tu travailles avec la prof d'anglais là sur ce projet là

GB : alors tu vois un peu comme c'est bizarre. Tu as vu la, la gamine qui me dit ben, cette collègue, parce que moi en fait, ça fait cinq ans ou six ans que je fais des sujets d'économie en anglais pour le bac européen, et que je fais passer donc les élèves qui font le bac européen en anglais parce que **j'ai une licence d'anglais** donc. et donc cette collègue Ang-Lyon là, elle le sait, on a souvent discuté ensemble, et puis parfois je lui disais "relis mes sujets", en lui disant "regardes si tu vois pas une erreur au niveau de l'anglais, etc., parce que moi ça fait trente ans que j'enseigne plus l'anglais » donc bon ben c'est normal j'entretiens un minimum mais pas beaucoup donc bon **on a des affinités tout ça, cette année on se retrouve ensemble**, donc je lui dis 'ben tiens je vais travailler là dessus" "est ce que ça intéresse ? oui ça m'intéresse" bon là je lui ai dit, ça fait un mois je lui dit "je vais aller voir tel film, est ce que tu veux venir ? ah ben je sais pas si je pourrais, etc." bon finalement elle est pas venue, alors que je lui ai dit plein de fois, je lui ai dit encore hier soir parce qu'on avait le conseil, et puis elle dit aux élèves "ah ben j'ai pas été invité" quelque part je trouve pas ça très honnête parce que bon regardes toi tu m'as dit y'a une semaine ou je sais plus dix jours "est ce que je peux venir" je t'ai dit "y'a pas de problème", je l'ai même pas marqué, ça a pas d'importance je veux dire

BU : **mais tu t'es tourné vers l'anglais ou c'est plutôt vers elle que tu t'es tourné ?**

GB : ah non moi **c'est parce que j'adore anglais** je suis donc, et puis comme je travaille sur ces textes d'économie en anglais et que, **elle elle est assez ouverte** et tout j'en ai discuté avec elle, on a rien de plus. Bon là les élèves de cette classe voulaient faire un échange, voulaient partir en Angleterre, ils voulaient faire une semaine en Angleterre ils m'avaient dit "Madame est ce que vous voulez bien l'organiser" je leur ai dit "écoutes moi je peux bien organiser mais je peux pas l'organiser toute seule, il faut que j'organise avec un prof d'anglais" un prof d'éco qui prend en charge un voyage en Angleterre, qu'est ce qu'il va trouver comme, enfin,

objectifs pédagogiques, je peux en trouver sur le plan culturel etc. mais enfin il faut quand même qu'il y ait anglais Bon elle a pas, elle s'est déditée quoi, enfin elle a pas voulu. bon parce qu'elle fait d'autres choses, c'est pas une critique, mais ça m'a quand même un peu choqué qu'elle aille dire aux élèves "j'ai pas été invité". Parce que l'idée du texte en anglais, quand j'ai fait mes recherches moi, je suis tombé sur des trucs en anglais

BU : sur Internet ?

GB : alors du coup, sur internet. donc je les ai lu. puis je me suis dit "tiens ce serait marrant quand même de les faire discuter en anglais là dessus" donc c'est pour ça que j'ai sorti ce petit texte. Et je lui ai dit, je lui ai envoyé un mail, je lui ai dit "tiens regardes j'ai sorti ça à propos du film qu'ils vont aller voir vendredi. Qu'est ce que tu en penses, est ce que tu serais d'accord pour qu'on fasse une discussion dessus ensemble en anglais et est-ce que tu m'autorises à venir ?" parce que moi, moi **ça m'intéresse, ça m'amuse puis ça me fait fonctionner mon anglais c'est pas pour**. Donc c'est comme ça que ça s'est fait. Et maintenant ça devient "j'ai pas été invité et j'invite votre prof d'éco à venir" c'est vrai qu'elle m'invite parce que je pourrais pas y aller si elle m'invitait pas mais la demande elle venait de moi.(sourire)

BU : et t'as d'autres collègues qui font comme ça **des binômes comme ça bidisciplinaires** sur ce thème là ou sur d'autres thèmes d'ailleurs ?

GB : non. pas tellement ben non t'as des collègues qui travaillent ensemble parce qu'ils ont la section européenne donc ils travaillent un petit peu ensemble.

BU : et ton autre collègue de SES qu'on a vu ?

GB : Monique, elle travaille beaucoup toute seule aussi mais bon souvent on se met d'accord, une petite discussion. Elle travaille beaucoup sur film, elle, beaucoup plus que moi, elle fait énormément, énormément, énormément de travail sur la structure du film.

BU : c'est à dire, elle les découpe, elle

GB : non elle les passe en entier j'ai pas l'impression. parce qu'elle pourrait pas. Elle en fait trop. **Moi j'en fais peu, et je découpe et je passe du temps. c'est une optique si tu veux.** Elle, elle en met beaucoup, **c'est pour sensibiliser, rendre concret des choses qui passeraient moins bien par le texte c'est une autre optique qui se défend aussi.** oui oui. Mais alors elle en fait beaucoup beaucoup ça peut être des documentaires c'est pas forcément un film. ça peut un film, un documentaire etc.; Et là elle aurait voulu qu'on aille voir Bamako. et puis c'était pas possible; et moi je lui ai dit "moi je voudrais voir celui d'Al Gore" alors donc elle est venu, on est venu.

BU : et les profs de sciences

GB : alors les profs de sciences pures

BU : de sciences expérimentales,

GB : bon les sciences de profs expérimentales, moi celui qui en terminale ils en ont pas, en première, y'a en un qui partage ma classe de ES parce qu'ils en ont un peu mais c'est un collègue, c'est une collègue qui s'investit, enfin **il fait son travail mais il va pas s'investir dans d'autres trucs donc il se passe rien.**

BU : sinon tu aurais voulu faire quelque chose avec les sciences expérimentales ou pas sur ce film là ?

GB : ben moi j'aurais bien aimé mais ils ont pas de profs de sciences expérimentales donc moi je peux pas aller chercher un prof de sciences exp., c'est pas possible. Alors j'aurais bien aimé HG-Lyon parce que **mon collègue d'histoire géo là, il est géographe lui de formation, il est pas historien et il, il a une optique qui est quand même, enfin plus intéressante j'allais dire, par rapport à ça qu'un historien. Et en plus on s'entend bien, on a travaillé souvent ensemble parce qu'on faisait les TPE ensemble pendant plusieurs années.** Mais bon il m'a dit "ah ben non écoutes là, SES-Lyon moi cette année je peux pas" il vient d'avoir un bébé il en a déjà un autre qui a trois ans bon, c'est vrai qu'il y a aussi **des contraintes**

familiales. Mais sinon lui je pense que sur le plan plus scientifique, il pourrait m'apporter, et ça aurait été intéressant pour le complémentaire quoi.

BU : et les documents que, le document que tu as préparé avec, y'avais tout des liens vers Internet ?

GB : oui

BU : comment tu as fait pour construire ce texte ?

SES-LYON : ah ben j'ai bidouillé sur Internet pendant je sais pas combien de temps je sais pas. je suis allé

BU : par mots clés ?

GB : par mots clés j'ai j'ai fait le titre du film, toc toc

BU : en anglais ou ?

GB : oui en anglais et j'ai eu plein de sites. Je l'ai fait en anglais, je l'ai fait en français, j'ai bidouillé, j'ai recollé, je suis allée rechercher, **j'ai fait des trucs pas catholiques** parce que le petit texte que j'ai mis **c'est un pot pourri d'éléments que j'ai trouvé à droite à gauche** bon je rendrais pas (sourires)

BU : et comme tu les as sélectionné les informations ?

GB : ma première difficulté, c'était que j'avais pas vu le film. C'est pour ça que je voulais le voir mais en même temps il fallait que ce papier je le prépare pas trop tard donc la première partie je l'ai préparé quand même avant. Donc je suis allé sur plusieurs sites, j'ai comparé, et j'ai dit "bon ben **quand tu vois un truc qui est redit quinze fois en anglais, en français, etc.**" tu te dis "**bon ben c'est que ça doit être vrai**" c'est voilà. et puis c'est tout, c'est comme ça que j'ai fait mon choix.

BU : et t'avais pas de supports papier, c'était que de Internet ?

GB : non je suis allée sur Internet parce que j'avais eu le *Télérama* mais je l'avais pas gardé, j'aurais pu le reprendre, le demander au lycée mais bon. Ma collègue avait *le Monde*, elle devait me l'apporter mais elle me l'a pas apporté en temps voulu donc

BU : y'avait des articles sur le film ?

GB : y'a eu oui oui

BU : dans *Télérama* et dans *Le Monde* ?

GB : oui dans *Télérama* mais c'est y'a déjà, je sais plus, y'a un moment et dans *Le Monde*.

BU : et c'est des abonnements que vous avez à l'établissement ?

GB : on l'a on l'a à l'établissement. le *Télérama* et *Le Monde*, on les a dans l'établissement.

BU : et toi tu es abonné à des revues ?

GB : moi je suis abonné à des revues économiques. alors je suis abonné à *Alternatives éco* et je suis abonné à *une revue sur Internet qui s'appelle*, comment elle s'appelle déjà ? c'est une revue, c'est un truc d'économie, mince, j'ai un trou je sais plus le nom. Je t'enverrai si tu veux la référence, qui publie tous les quinze jours. bon mais moi j'ai pas la formule papier, on peut avoir la formule papier mais je l'ai pas pris

BU : tu t'en sers dans tes cours en fait ?

GB : je m'en sers voilà. Et puis autrement, autrement, je me sers de, aussi d'informations que je peux trouver au CDI on a des bouquins d'économie, tout ça, mais. Pour, comment dire, pour **mettre mon cours au goût du jour, pour le faire évoluer, etc., je me sers beaucoup de mes deux, des deux revues, enfin de ma revue papier alter éco et plus l'autre dont j'arrive pas à retrouver le nom**

BU : mais tu fais quoi ? tu extrais des passages que tu donnes aux élèves ?

GB : pas forcément Des fois je recompose à partir du truc, **je fais du copier coller, je fais ce qu'on interdit à faire aux élèves**

BU : tu fais ton propre

GB : je fais mon texte à partir de trucs que j'ai lu à droite à gauche bon ben parce que sinon il faut faire de condensé parce que sinon il te faudrait des longueurs et des longueurs, tu peux

pas, bon alors c'est pas toujours très catholique mais tout le monde fait ça de toute façon. **Bon il suffit que ce soit fait j'allais dire un peu intelligemment et justement, c'est ton travail à toi prof d'aller chercher à droite à gauche, de recomposer et de présenter un truc qui est digeste, de faire une synthèse quoi c'est ton travail enfin moi c'est comme ça que je le conçois**

BU : et là, par rapport au film, tu me disais, sur les données scientifiques, en fait toi ça t'inspire pas confiance c'est ça le ?

GB : si mais moi moi **mais moi je suis benete. Je suis lambda. je n'ai aucune connaissance pointue.** alors ce film je suis allé le voir avec mon mari qui est ingénieur, un copain à nous qui est ingénieur aussi, et bon une copine, donc j'avais quand même, et ils ont eu ce regard en même temps que moi et **tous les deux l'ont trouvé bien sur un plan scientifique** donc je me dis bon ben c'est. Et puis tout ce que j'ai lu allait un peu aussi dans ce sens là donc voilà je me dis "**on peut y faire confiance**". Maintenant peut être que, peut être que j'ai. Tu sais moi **je me méfie un petit peu des gens qui ont réponse à tout sur tout, même quand c'est pas leur domaine. Je trouve ça dangereux. C'est pour ça que j'y fais quand même avec précaution par rapport à ça. Mais là Al gore il prêche une convertie. Parce que je suis déjà sensibilisée au problème par ce que j'ai lu des tas de trucs là dessus. Et il va dans le sens de ce que je pense déjà. donc automatiquement voilà.**

BU : tu es réceptive ?

GB : **voilà je suis réceptive, je suis bon public.** bon. Maintenant peut être que quelqu'un bon je te dis j'ai eu le regard de mon mari et de son copain là, ce sont des scientifiques purs durs, bon ils ont trouvé que c'était très très bien fait et bien fondé sur le plan scientifique. Maintenant **ils sont pas ils sont pas non plus des hommes universels ou des spécialistes, ce sont pas des chercheurs. Le chercheur a un regard différent. Moi je supporte pas ça quand on, quand on veut faire dire à quelqu'un, sous prétexte qu'il est pointu dans un domaine, le faire répondre sur autre chose, il peut avoir une idée, il peut avoir une opinion, elle peut fonder. Maintenant c'est pas forcément le regard d'un spécialiste et donc il doit admettre qu'il peut aussi faire une erreur ou voilà.** Je sais pas

BU : on ne connaît pas tout sur tout

GB : mais Bon toi t'es spécialisé bon, tu fais ta thèse là dedans donc tu vas connaître énormément de choses dans ce domaine là. donc on va pouvoir accorder un certain crédit à ce que tu fais. maintenant c'est pas pour autant que t'es capable de parler de n'importe quoi sur n'importe quoi

BU : de même que les données scientifiques moi je suis pas climatologue

GB : oui voilà

BU : c'est pas moi qui écrit les modèles, qui les fait tourner

GB : ben bien sur

BU : et qui regarde les résultats; On lit

GB : **ben t'es obligé de te fier à ce que tu trouves à prendre, du tout fait quoi.** c'est bon voilà. maintenant tu vas chercher du tout fait là où c'est le meilleur, **tu essaies de trouver tes renseignements là où c'est le meilleur, c'est ta garantie** quoi, bon voilà.

BU : c'est pour ça que je te demandais sur quels critères tu sélectionnais tes infos. parce qu'on a tous ce problème là.

GB : ben oui on l'a. Et **puis y'a une part, bon ben, de feeling,** de, bon ben maintenant il faut pas accorder une importance. Par rapport au travail que je fais là avec des élèves, **ça n'est pas non plus d'une importance calamiteuse de savoir si l'eau va effectivement s'élever de six mètres ou de cinq ou de quatre.** Enfin bon, C'est pas non plus ce qui est important, c'est de dégager des tendances, voilà

BU: et avec la prof de SES là qui était

GB : Monique

BU : Monique, vous vous échangez des cours sur ces questions là ou des cours en général. Enfin vous travaillez

GB : chacun travaille dans son coin. Elle cette année je la vois un peu plus. Bon, pour ce qui est, à chaque fois que je fais un truc autour d'un film j'en parle avec elle parce que je sais que elle aime travailler là dessus donc voilà on se met d'accord mais par exemple là, on est trois collègues d'éco à avoir emmener les élèves voir ce film puisque on a une de nos collègues qui y est allé hier. Donc moi quand j'ai pris la décision d'y aller, j'ai fait passer un papier, je l'ai dit aux autres et tout ça et bon, Monique, on s'était mis d'accord, mais mon autre collègue elle m'a dit "ah ben moi aussi j'y vais" tu vois, elle me l'avait pas dit. Chacun fait son truc, c'est une espèce un peu

BU : et la bibliographie, le Télérama, le Monde dont tu parlais, tu l'as su comment ça

GB : parce que moi Le Télérama je le regardes, Le Monde je le regardes, Monique aussi donc voilà

BU : vous vous échangez pas la documentation ?

GB : **ça arrive parfois mais c'est pas très fréquent. on, les profs sont très individualistes chacun travaille dans son coin.**

BU : mais comment ça se fait ? à cause des emplois du temps ?

GB : y'a les emplois du temps qui s'y prêtent. C'est un profession où on est un petit peu, enfin maintenant, **c'était pas le cas y'a vingt ans je trouve, ça a beaucoup changé. on est devenu de plus, mais comme toute la société, on est devenu de plus en plus individualiste. C'est pas seulement nous. Mais on est un bon reflet de la société** c'était déjà un travers des an, des fran, des français, des profs le problème d'être individualiste. C'est **un peu dans la fonction t'es dans ta classe, t'es dans tes murs, personne te regarde, même le chef d'établissement il a pas le droit de** regarder ce que tu fais donc c'est qu'on est un peu dans le secret, dans la, c'est ça fait partie de notre. Et ça s'est renforcé. Ca s'est renforcé avec cette espèce de **sentiment qu'on a maintenant qu'il y a une compétition entre les enseignants.** Moi je, je ressens des trucs que j'ai jamais ressenti là depuis quelques années, du style, "ah mais est ce que elle fait pas de l'ombre" on a toujours l'impression que. La réaction de tout à l'heure, je la trouve idiote, enfin je trouve ça saut. Moi je suis pas en compétition avec le prof d'anglais et je cherche pas à faire savoir que c'est moi qui est voulu, d'ailleurs je l'avais pas dit aux élèves je leur ai dit "ah avec votre prof d'anglais, on va faire ça"; Je leur ai pas dit "c'est moi qui est demandé à"

BU : et tu as un rapport intéressant avec eux, de confiance j'ai l'impression.

GB : oui j'ai un bon, oui, moi j'ai un bon contact

BU : même dans la gestion du débat, ça se passe bien quoi

GB : oui oui ça se passe bien parce que ça peut être, c'est pas évident. Non mais ça, bon c'est une classe qui est agréable j'ai de bons rapports avec eux. **Ils me font confiance je pense moi aussi.** Tu vois je leur fais confiance même à tout point de vue. J'ai donné la cagnotte à faire à une élève et tu vois elle m'a dit "y'a le compte" "y'a tant". J'ai pris j'ai pas vérifié. c'est moi qui vais en être de ma poche si mais ça repose vraiment sur la confiance. Les notes, quand je fais des devoirs, je les note en anonyme parce que sinon **j'ai peur de faire de la sensiblerie** et puis de dire "ah c'est la petite machin, pourtant elle travaille alors les devoirs en quatre heures qui sont type bac, **je les note en anonyme pour pas me laisser influencer** donc quand je rends les copies, je leur distribue quand ils, quand ils rendent leur copie, je leur distribue un numéro au hasard, j'ai fait trente cinq numéros, toc toc toc bon ils mettent le numéro sur leur copie. Et donc moi j'ai un numéro et eux ils ont le petit bon, la contremarque si tu veux et donc (rires) quand on récupère les copies, ils me donnent la contremarque et ils récupèrent leurs copies, ça se passe comme ça. Donc il faut que. C'est même pas moi qui leur redemande la contremarque je dis à un élève "tiens prends les copies et demande qui a le un

qui a le deux, etc.". je fais entièrement confiance, ça repose sur la confiance. et Après je leur dis "ben vous mettez votre nom à la place du numéro et puis je relève les notes. Je fais l'appel et ils me disent leurs notes. Donc ça repose sur la confiance donc y'a un climat bon un climat de confiance. Voilà des deux cotés. Mais ça marche pas trop mal. c'est voilà.

BU : bon écoutes on reparlera de ça quand on se verra la semaine prochaine, ça va être un peu dur pour toi tu me dis.

GB : ben je sais pas

BU : Parce que je vois Philippe de douze à treize jeudi 21 (décembre 2006) moi je suis disponible mardi, jeudi et vendredi

GB : alors moi ben le mardi je peux, le mardi je peux. A quelle heure tu peux toi le mardi ?

BU : c'est toi qui me, moi c'est ma semaine de, d'enquêtes, donc quand tu veux

GB : ça t'intéresse, **ça t'intéresse pas de voir le débat en anglais ?**

BU : ah si ça m'intéresse.

GB : et bien pourquoi pas tu

BU : oui

GB : je dirais à ma collègue

BU: c'est quand ?

GB : c'est mardi, c'est mardi à quinze heures tu viens un petit peu avant ?

BU : avant ou après.

GB: ben après j'ai cours avec eux.

BU : d'accord; donc il faudrait

GB : je peux pas

BU : donc si je veux te voir, il faut que je vienne avant

GB : voilà si tu veux me voir, tu viens à quatorze et voilà.

BU : très bien

GB : ben j'aime autant comme ça je vais faire le repas de Noël jeudi

BU : voilà; bon Philippe j'espère qu'il a qu'il me consacrer du temps, qu'on va pas faire ça au milieu des papillotes parce que

GB : oh ben il ira peut être pas

BU : d'accord

GB : d'accord. on fait ça. Ecoutes je demande, elle va peut être faire la gueule. Je vais peut être pas lui demander trop vite. On va la prendre, elle pourra pas dire non

BU : oui dis lui que c'est dans le cadre d'une recherche sur le traitement de la question à l'école.

GB : d'accord

BU : c'est ça en fait

GB : je vais lui dire comme ça.

BU : c'est y'a des enregistrements qui sont anonymes.

GB : oui oui

BU : Enfin y'a que moi et toi qui y avons accès.

GB : oui oui

BU : et puis voilà, **c'est pas de l'inspection**

GB : c'est pas de l'inspection oui oui non mais

BU : t'as vu la réaction des élèves. Parce que c'est peut être un des rares moments

GB : où il y a quelqu'un

BU : où il y a **quelqu'un d'extérieur qui rentre dans la classe, pour faire de l'évaluation.**

GB : bon y'avait, j'ai eu, sauf quand on a des, moi j'ai eu pendant longtemps des stagiaires mais maintenant j'en ai plus, ils m'ont oublié un peu pour les stages

BU : à l'IUFM ?

GB : oui oui j'y tenais plus, j'y tenais pas spécialement, et ils m'en donnent plus et c'est pas plus mal parce que ça donne beaucoup de travail et **je pense que je suis pas assez académique pour eux**. Je suis trop, moi je suis dans le,

(interruption par une élève qui arrive dans la salle) oui entrez).

GB : je suis trop dans le, voilà tu sais c'est pas moi je voilà **je vis les choses quoi**, tu vois

BU : t'es moins centrée sur les savoirs peut être ?

Gb : **si si je suis centré sur les savoirs**

BU : mais tu es pas sur l'estrade à

GB : voilà si si j'aime pas qu'on dise n'importe quoi. Mais je cherche pas à faire savoir ce que je sais en dehors, à faire savoir ce que je fais en dehors. Je **j'ai pas une stratégie de carrière d'ailleurs ça se voit, je suis toujours en lycée**, j'y serai plus si j'avais eu une stratégie de carrière je suis sur le terrain maintenant. On a pas besoin. Moi **mon plaisir je le prends avec mes élèves** on va dire voilà [...] tout simplement.

GB : On se voit mardi à quatorze heures en salle des profs alors ?

BU : très bien merci, salut

GB : allez à bientôt au revoir

BU : au revoir